



## Parents qui toussent ou mouchez, portez un masque chez vous !

Le Virus Respiratoire Syncytial (VRS), responsable de bronchiolite chez les nourrissons et de discrètes infections respiratoires chez les adultes, redevient progressivement épidémique en France. Quand les parents sont infectés par le VRS, à chaque éternuement, à chaque toux, ils projettent dans l'air ambiant des millions de virus. Si un nourrisson se trouve à proximité, il respire ces virus et s'infecte. En acceptant de porter un masque anti-projection pendant les quelques jours où ils sont contagieux, les parents évitent de communiquer leurs virus à leurs jeunes enfants. En France, cette précaution n'est pas encore entrée dans les mœurs alors que dans d'autres pays, comme le Japon, c'est une pratique courante et efficace. Avec l'arrivée du virus de la bronchiolite, c'est le bon moment pour commencer à prendre de bonnes habitudes...

Source : GROG coordination nationale



### Le Dico du doc

#### Arbovirus

#### 1 - Nil occidental (West Nile)

Les arbovirus sont des virus très particuliers : ils sont transmis d'un vertébré à une autre vertébré par l'intermédiaire d'un insecte. On connaît plus de 550 arbovirus. Une centaine d'entre eux peut rendre malades les humains. C'est le cas, par exemple, du Virus du Nil Occidental (VNO), du Chikungunya et de la Dengue.

Le Virus du Nil Occidental infecte essentiellement les oiseaux sauvages, notamment les migrateurs. Les moustiques (du genre *Culex*) assurent la transmission d'un oiseau infecté à un autre. Il arrive de façon accidentelle qu'un moustique *Culex* infecté transmette le VNO à un cheval ou, plus rarement, à un chien ou à un homme. Il n'y a pas de transmission directe du VNO entre ces vertébrés (sauf, exceptionnellement, en cas de transfusion sanguine ou de greffe d'organe).

Chez l'homme, après une incubation de 2 à 15 jours, le VNO ne rend malade que dans 20% des cas. L'infection se manifeste alors par un tableau grippal (fièvre, courbatures, maux de tête). Une fois sur 150, l'infection est plus grave et provoque des signes neurologiques (méningite avec paralysie de certains muscles) et peut même aboutir au décès du malade.

En France, le VNO a été détecté chez des chevaux, en Camargue dans les années 1962-63, mais il a disparu ensuite. Depuis quelques années, il réapparaît chez les chevaux dans un nombre inquiétant de pays : Canada, Salvador, Mexique, Cuba, Argentine, Colombie, Porto-Rico, Maroc, Italie, France. Aux Etats-Unis, le VNO détecté pour la première fois en 1999 est devenu un problème de santé publique en raison de la multiplication des cas humains. Pour éviter que pareille situation ne survienne dans notre pays, la surveillance vétérinaire du VNO a été renforcée chez les oiseaux migrateurs et chez les chevaux. Les campagnes de démoustication, un peu négligées pendant quelques années, sont redevenues plus systématiques, pour le plus grand bien des hommes et de leur plus noble conquête, le cheval.

Source : Bulletin Epidémiologique des Armées, n°10, 2006.